This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

PN
6519
.A52
F17

A 3 9015 00369 092 5
University of Michigan – BUHR

Digitized by Google

PROPERTY OF

The University of Michigan Libraries

1817

ARTES SCIENTIA VERITAS

Digitized by Google

የሐበሻ ፡ ተረት ፡፡

PROVERBES ABYSSINS

TRADUITS, EXPLIQUÉS ET ANNOTÉS

PAR

JACQUES FAÏTLOVITCH

Docteur ès Lettres
Diplomé de l'Ecole des Langues Orientales
Membre de la « Société Asiatique »
de Paris

PARIS
PAUL GEUTHNER
68, rue Mazarine

1907

Digitized by Google

PN
6519
A52
F17

Digitized by Google

6223-156

À MES CHERS PARENTS

MOÏSE FAÏTLOVITCH

ET

ROSALIE NÉE NÜSSEL

TÉMOIGNAGE D'AFFECTION

Digitized by Google

194 - Rome, 10-907 - Imprimerie de la « Casa Editrice Italiana »
Via XX Settembre, 121-122.

Digitized by Google

PRÉFACE

Les proverbes expriment la philosophie des peuples primitifs. Ils renferment leurs pensées, leurs opinions et leurs sentiments ; par eux on connaît leurs moeurs, leurs coutumes et leur caractère.

Les Abyssins, comme les autres peuples, en sont fort riches. Leur langue en déborde et l'étranger qui ne se serait pas familiarisé avec cette manière de s'exprimer, bien souvent ne comprendrait pas leurs discours. Le plus illettré du peuple en connaît autant que le lettré ; ils se mêlent à ses paroles et pénètrent sa conversation. Ce sont des bouquets de pensées et de sentiments hérités de père en fils, répandus dans la foule, et toujours conservés.

Digitized by Google

Le présent travail donne un recueil de proverbes en amharique, la langue moderne de l'Abyssinie [1]. Le texte est accompagné d'une transcription en caractères latins pour en faciliter la lecture à ceux qui ne sont pas familiers avec l'alphabet éthiopien [2].

L'extrême concision de ces phrases énigmatiques, pour la plupart rimées, et qui concentrent en elles une quantité de pensées, les rend obscures et difficiles à traduire littéralement; néanmoins, j'ai tâché de les rendre en français avec le plus de clarté possible, sans changer

---

[1] Mr. Ignazio Guidi, professeur à l'Université de Rome, a publié, en 1894, un recueil de proverbes abyssins intitulé: *Proverbi, strofe e racconti abissini.* Un petit nombre d'autres, traduits par Mr. C. Mondon-Vidailhet ont paru, en 1904, dans le Journal de la Société Asiatique, tome IV, n. 3, p. 487-495.

[2] Dans la transcription *a* représente le son d'un *a* bref, *ā* d'un *a* long, *ē* est un *e* long et se prononce quelquefois *ié*. Les lettres suivantes sont transcrites ainsi:

ሀ	par	*h*	ቸ	par	*č*	ዘ	par	*z*
	(toujours aspiré)		ኀ	»	*ḫ*	ዠ	»	*ž*
ሐ	par	*ḥ*	ኘ	»	*ñ*	የ	»	*y*
ሠ	»	*ç*	አ	»	*a*	ደ	»	*ḏ*
ሰ	»	*s*	ከ	»	*k*	ጠ	»	*ṭ*
ሸ	»	*š*	ኸ	»	*k*ʰ	ጨ	»	*č̣*
ቀ	»	*q*	ወ	»	*w*	ጰ	»	*ṣ*
ተ	»	*t*	ዐ	»	ʿ*a*	ፀ	»	*ṣ*

Digitized by Google

leur sens original. J'y ai aussi ajouté les explications indispensables pour entendre des pensées qui reflètent des moeurs intimes et des coutumes nationales.

Cette petite publication pourra ainsi servir à l'étude de la langue amharique et aider à la connaissance de l'esprit du peuple abyssin.

J. Faïtlovitch.

Digitized by Google

Digitized by Google

NOTICE

SUR LA LANGUE AMHARIQUE DITE ABYSSINE

L'Ethiopie, l'Abyssinie actuelle, vaste contrée de l'Afrique orientale, est habitée par plusieurs peuples de différentes races, ayant chacun son idiome particulier. Mais la langue officielle du pays, celle qui est comprise par toute la population et qui circule d'un bout à l'autre de l'empire, est l'Amharique. Elle est employée à la cour du Neguç, et sert à la correspondance et aux transactions commerciales de tous les habitants de l'Abyssinie. Les autres idiômes locaux, tant hamitiques que sémitiques, ne s'écrivent pas ; ils ne possèdent, en fait de littérature, que quelques versets de l'Ancien Testament et des Evangiles, publiés récemment par la Société Biblique et quelques petits catéchismes répandus par les missionnaires. Même dans la colonie ita-

Digitized by Google

lienne de l'Erythrée, où le Tigriña, le Tigré, l'Arabe et d'autres dialectes sont parlés, la langue amharique est comprise par les habitants et employée par le gouvernement colonial. Le Geez ou l'Ethiopien proprement dit, parlé autrefois dans le royaume d'Axoum et qui renferme toute la littérature religieuse, a cessé d'être parlé dès le treizième siècle, depuis la restauration de la dynastie dite Salomonienne [1], pour n'être plus compris aujourd'hui que des prêtres et des lettrés, comme en Europe le Latin. L'Amharique est donc, à juste titre, appelé la langue abyssine.

L'Amharique fait partie des idiomes méridionaux de l'Abyssinie dérivés du Geez. Le Geez, classé parmi les langues sémitiques du sud, rameau dit sabéen, auquel se rattache l'ancienne lan-

---

[1] Les chroniques abyssines prétendent que la reine de Saba avait eu un enfant du roi Salomon, lors de son voyage à Jérusalem (I, *Rois*, x). Ce fils est censé avoir été le fondateur de la dynastie éthiopienne sous le nom de Menilek I ibn-Hakim. V. Praetorius, *Fabula de regina Sabea apud Aethiopes*, Halis, 1870. — Enno Littmann, *The legend of the Queen of Sheba in the tradition of Axum*, Princeton 1904. — Joseph Halévy, *La légende de la reine de Saba* (Annuaire 1905 de l'Ecole pratique des Hautes Etudes, section des sciences historiques et philologiques, Paris 1904).

Digitized by Google

gue himyarite et celle qui est parlée aujourd'hui dans certaines contrées du sud de l'Arabie, a produit à son tour en Ethiopie des dialectes qui se divisent en deux groupes: méridional et septentrional. Ceux du nord sont:

1) Le Tigré, parlé dans le nord de la colonie italienne de l'Erythrée par les tribus des Habab, des Beni-Amer, des Mensa et dans les îles qui sont autour de Massaoua, et qui représente presque complètement le Geez, est resté pur de tout mélange [1]. Lorsqu'ils sont embarrassés par quelques mots ou par quelques phrases incompréhensibles de leurs livres liturgiques, les prêtres chrétiens de l'Abyssinie ne manquent

---

[1] Un vocabulaire de cet idiome a été publié par Werner Munzinger, et le Dr. Enno Littmann, a fait à ce sujet des études très intéressantes; v. aussi, Moritz von Beurmann, *Vocabulary of the Tigré Language, published with a grammatical sketch by Dr. A. Merx*, Halle, 1868; Ruffillo Perini, *Manuale teorico-pratico della lingua Tigrè*, Roma 1893. — Th. Nöldeke, *Tigre-Texte* (Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes, vol. IV, 1890, p. 289-300). — C. Conti Rossini, *Tradizioni storiche dei Mensa*, Roma 1901; *Documenti per lo studio della lingua Tigrè; Ricordo di un soggiorno in Eritrea*, fasc. primo, Asmara 1903, p. 69-78.

Digitized by Google

pas, pour s'en faire expliquer le sens, d'aller dans les provinces où le Tigré est parlé, tant ce dialecte se rapproche de la langue classique.

2) Le Tigriña ou Tigraï est parlé dans le centre et dans le sud de la colonie italienne et dans toutes les provinces du nord de l'empire abyssin, en deçà du fleuve Tékazzié [1] aussi bien qu'au delà [2]. Ce dialecte n'est pas resté pur

---

[1] Fleuve qui sépare l'Abyssinie en deux grandes parties: celle du nord appelée Tigré, et celle du sud appelée Amhara.

[2] Plusieurs travaux importants traitant de cette langue ont été publiés, notamment par Mr. le prof. Praetorius, *Grammatik der Tigriña-Sprache in Abessinien*, Halle 1871; *Tigriña-Sprüchwörter* (Zeitscrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft, Bd. XXXVII, p. 443-450; XXXVIII, p. 481-485; XXXIX, p. 322-326; XLII, p. 62-67, Leipzig, 1883-88); *Ueber zwei Tigriñadialekte* (Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft, Bd. XXVIII, Leipzig, 1874, p. 437-447). — J. Schreiber, *Manuel de la langue Tigraï*, Vienne 1887. Mais c'est depuis l'occupation italienne dans ce pays que le Tigriña fait l'objet d'une sérieuse étude. — Voir L. De Vito, *Grammatica elementare della lingua Tigrigna*, Roma, 1895; *Vocabolario della lingua Tigrigna*, Roma, 1896. — Enno Littmann, *Tigriña-texte im Dialekte von Tanbiên* (Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes, vol. XVI, p. 211-525. — Hagos Taḫesta, ገእሽተይ ፡ ትርጉም ፡ ኦ

Digitized by Google

comme le précédent; son vocabulaire s'est assimilé un grand nombre de mots hamitiques; cependant ses formes et sa construction sont restées telles qu'elles sont dans le Geez dont il dérive.

Les idiomes du sud sont:

1) L'Amharique, qui domine dans une vaste contrée au delà du fleuve Tékazzié appelée Amhara, et s'est propagé dans toutes les provinces du territoire de l'empire. En pénétrant dans ce pays, cette langue a subi tout d'abord quelques changements du fait de son contact avec les idiomes africains des autochtones. Elle a subi ensuite la grande influence des Gallas qui, durant deux siècles ont envahi l'Ethiopie. Devenue la langue officielle par excellence de l'empire et des populations, elle n'a pas cessé avec le temps, surtout depuis le seizième siècle, date de l'invasion galla, de se modifier avec les nouveaux-venus, en s'assimilant des mots et des expressions hamitiques. Toutefois, considérée au

---

ᎢᏤ, Asmara 1903. — Conti Rossini, *Ricordo di un soggiorno in Eritrea*, fasc. I, Asmara, 1903, p. 61-66; *Canti popolari tigrai* (Zeitschrift für Assyriologie, vol. XVII, XVIII, XIX). — Alfonso Cimino, *Vocabolario italiano-tigrai e tigrai-italiano*, Asmara, 1904.

Digitized by Google

point de vue linguistique, elle est restée un dialecte entièrement sémitique, dérivant du Geez, par la morphologie et par le vocabulaire.

2) Le Guraguié, parlé dans la contrée du Gueragué, au sud-ouest du Choa [1], presque à l'extrémité de l'empire. En dépit des gros emprunts qu'il a faits au Galla, il s'est conservé comme au premier temps de son apparition, avec les marques intactes de son origine [2].

3) Le Harari, dialecte usité exclusivement dans la ville de Harar, située au sud-est de l'empire, présente une grande affinité avec le Gueraguié, duquel il ne diffère que par l'influence qu'il a subie du Sommali et du Dankali, langages hamitiques des deux peuples voisins qui se sont installés sur les bords de la mer Rouge.

---

[1] Province située au sud de l'Ethiopie et dans laquelle se trouve la ville d'Addis-Ababà, aujourd'hui capitale de l'empire.

[2] V. Praetorius, *Die Amharische Sprache*, Halle, 1879, p. 507-523. — Giovanni Chiarini, *Note grammaticali e vocaboli della lingua Ciahā (Guraghè)*, publiés dans la partie philologique de l'ouvrage de Antonio Cecchi, *Da Zeila alle frontiere del Caffa*, vol. III, p. 469-484, Roma, 1887. — Mondon-Vidailhet, *La langue Harari et les dialectes éthiopiens du Gouraghè*, Paris, 1902.

Digitized by Google

Les habitants de la ville de Harar et la population du Gueragué se comprennent sans difficulté, malgré la différence de leurs idiomes [1].

4) L'Argobbā, parlé par les indigènes de la frontière de l'est et du nord-est du Choa. Ce dialecte, autrefois usité probablement dans toutes les localités septentrionales et voisines de cette province, n'est plus aujourd'hui qu'un simple patois, présentant beaucoup de ressemblance avec le Harari et l'Amharique [2].

Le groupe du sud possède encore d'autres dialectes, mais les relations précaires entre l'Europe et l'Ethiopie n'ont pas permis jusqu'aujour-

---

[1] V. Charles T. Beke, *Vocabulary of the Harrar language* (Proceedings of Philological Society, vol II, n. 33, London, april 25, 1845). — Fr. Müller, *Ueber die Harari-Sprache im östlichen Africa*, Vien, 1864. — Praetorius, *Ueber die Sprache von Harar* (Zeitschrift der Deutschen morgenländischen Gesellschaft, vol. XXIII. Leipzig, 1869, p. 453-472); *Die Amharische Sprache*, Halle 1879, p. 15. — Philipp Paulitschke, *Beiträge zur Ethnographie der Somal, Galla und Harari*, Leipzig, 1886. — L. B. Robecchi, *Lingue parlate Somali, Gàlla e Harari. Note e studi raccolti ed ordinati nell'Harar* (Bollettino della Società Geografica italiana, Roma, 1890 . — Mondon-Vidailhet, *La langue Harari et les dialectes éthiopiens du Gouraghè*, Paris 1902.

[2] V. Praetorius, *Die Amharische Sprache*, Halle, 1879, p. 14.

Digitized by Google

d'hui de les étudier. Une partie de ces idiomes est encore inconnue ; ils sont comme perdus dans la profondenr du pays des Gallas, à l'extrémité sud de l'empire.

La langue amharique est appelée par les Abyssins አምሃርኛ *amhāreñā* ou አማርኛ *amāreñā*, par dérivation du nom de la province d'Amhara proprement dite [1], situé au nord-est du Choa. Il est vraisemblable même que cette contrée fût, pendant quelques siècles, le berceau de ce dialecte qui s'est répandu en Abyssinie au treizième siècle. D'après les chroniques abyssines, la dynastie d'Axoum, dite Salomonienne, a été détruite au dixième siècle et n'a été restaurée qu'à la fin du treizième par un rejeton royal refugié à Choa. Pendant ces trois siècles, cette famille avait regné sur ce pays et sur une partie de l'Amhara et ce fut avec une armée recrutée dans cette province que'elle a pu reprendre l'empire de ses pères. Sous l'impulsion de cette conquête et par le moyen des guerriers originaires de l'Amhara, qui se répandirent dans toutes les

[1] On donne aujourd'hui aussi le nom d'Amhara à toutes les provinces du centre qui s'étendent au delà du Tékazzié.

Digitized by Google

provinces, l'Amharique se propagea avec une grande rapidité et devint en peu de temps la langue dominante du pays. Depuis lors, les habitants de l'Abyssinie lui ont donné aussi le nom de ልሳነ ፡ ንጉሥ *lessāna neguç* « langue du roi », par opposition au Geez, appelé ልሳነ ፡ መጽሐፍ *lessāna maṣḥaf* « langue des livres ».

De tous les idiomes sémitiques parlés en Abyssinie, l'Amharique est celui qui a subi la plus grande influence des langues hamitiques des Agaous et des Gallas. Son rapport continuel avec ces dialectes a beaucoup modifié sa structure générale qui est dérivée du Geez et a enrichi son lexique d'un grand nombre de mots nouveaux. Cependant, il a conservé sa forme primitive et sa construction originelle.

Son alphabet est le même que l'alphabet geez; quelques lettres seulement, pour représenter les sons qui manquaient à la langue mêre, ont été ajoutées par une modification légère de la forme; ainsi par ex. de ሰ *sa*, ዳ *da* on a fait ሸ *ša*, ጋ *ǧa* etc., en les surmontant d'un petit trait. Les lettres spéciales de l'Amharique sont: ሸ *ša*, ቸ *ča*, ኘ *ña*, ኸ *kʰa*, ዠ *ža*, ጐ *ǧa*, ጨ *ça*.

Digitized by Google

Cette langue a aussi adouci la rudesse des aspirations des lettres geez en les remplaçant par le አ *a*, soit dans la prononciation, soit dans l'écriture; ainsi les mots geez ሀወከ *haweka* « troubler, remuer » ; ሐሰበ *ḥassaba* (Heb. חשב Ar. حسب) « penser, compter » ; ዐምድ *ʿamed* (Heb. עמוד, Ar. عمود) « colonne, pilier » ; deviennent en Amharique አወከ *awaka*, አሰበ *assaba*, አምድ *amed*, etc.

L'Amharique, très regulier dans ses formes grammaticales, très souple pour exprimer toutes les nuances de la pensée, a la faculté de s'enrichir de mots répondant aux besoins nouveaux et de se développer progressivement sans rien perdre de son originalité. Comme toutes les langues sémitiques, ses dérivés se forment des racines qui sont généralement trilittères; il a aussi des racines quadrilittères et des bilittères; mais ces dernières sont pour la plupart des trilittères geez contractées: p. ex: ጸፈ *ṣāfa* « écrire », au lieu de ጸሐፈ *ṣaḥafa*; መላ *mallā* « remplir » au lieu de መልአ *malea* (Heb. מלא, Ar. ملأ); ነሣ *naççā* « lever, élever » au lieu de ነሥአ *naçea* (Heb. נשא, Ar. نشأ); ነፋ *naffā* « souffler » au

Digitized by Google

lieu de ነፍኀ *nafeḫa* (Heb. נפח, Ar. نفخ); በዛ *bazzā* « abonder » au lieu de በዝኀ *bazeḫa*, etc.

La contraction est très usitée en Amharique, ainsi les voyelles brèves se contractent toujours avec les voyelles qui les précèdent; p. ex.: ባገር *bāgar* « dans le pays » se forme du préfixe በ *ba*, préposition signifiant « dans, à » et du nom አገር *agar* (G. ሀገር *hagar*) « pays, contrée, ville »; la particule በ *ba* divient ባ *bā* en absorbant le አ *a* du substantif, etc.

L'Amharique, tant qu'il demeura confiné dans la province de l'Amhara, ne se distingua par aucune oeuvre littéraire. Comme ses voisins le Gueraguié, le Harari, l'Argobbâ, il resta dans son état primitif. Son développement ne date que depuis sa domination sur l'empire éthiopien à la suite de la restauration de la dynastie Salomonienne. Depuis quelques siècles, il a commencé, quoique médiocrement, à produire quelques oeuvres littéraires. Presque toutes les annales royales se trouvent aujourd'hui traduites dans cette langue; une grande partie d'entre elles y a même été écrite. On rencontre en outre plu-

Digitized by Google

sieurs livres liturgiques, des chansons guerrières et populaires.

C'est dans la province de Dembéa [1], qui est habitée par l'élite de la nation abyssine (et où l'Amharique est encore le mieux parlé aujourd'hui) que la littérature de cette langue s'est le plus développée. Dans les couvents de cette province on trouve encore des chroniques royales et même des grammaires éthiopiennes rédigées par des prêtres indigènes. Une de ces grammaires, intitulée መጽሐፈ ፡ ሰዋሰው ፡ *maṣḥafa sawāsaw* « livre de grammaire », a été éditée en 1889, à l'imprimerie de la mission suédoise de l'Erythrée, par un abyssin nommé Aleka Tayé, aujourd'hui Lecteur à l'Ecole des Langues orientales de Berlin. Ce travail, fort intéressant, donne une idée de la méthode employée par les Abyssins dans l'enseignement de leur langue et peut servir aux études des dialectes éthiopiens en général.

Depuis que le siège de l'empire a été transféré à Choa, la littérature s'est développée davantage. On trouve aujourd'hui dans cette pro-

[1] La province de Dembéa est située autour du lac Tsana, à la frontière du Soudan oriental.

Digitized by Google

vince un grand nombre de prêtres et de lettrés, originaires de diverses provinces, qui travaillent au développement de leur langue. Grâce à l'empereur Menilek II, qui désire ardemment le bien de son pays et qui montre un esprit ouvert au progrès, le code royal et quelques documents historiques ont été traduits du Geez en Amharique et plusieurs ouvrages importants ont été composés dans cette langue.

Il faut rendre hommage ici à quelques explorateurs européens, remplis du goût littéraire, qui, ayant longtemps vécu en Abyssinie, ont une grosse part au développement de la langue amharique. Pour ne nommer que le plus zélé et le plus actif, nous citons Mr. Mondon-Vidailhet, qui résida durant plusieurs années à la cour du Neguç. Il a emporté avec lui à Paris, un grand nombre de manuscrits très importants, qui forment aujourd'hui en Europe, la plus riche collection en ce genre.

La Société des Lazaristes français a publié pour sa propagande religieuse quelques livres de piété en Amharique [1]; mais des ouvrages

---

[1] **Mgr. Giust. De Jacobis**, *Dottrina cristiana in lingua amarica*, **Roma 1850. — P. Coulbeaux**, *La doctrine chrétienne*, **Keren, 1880**; *L'imitation de Christ*,

Digitized by Google

plus importants, d'histoire et de géographie, ont été composés par des missionnaires protestants [1]. Ces oeuvres néanmoins trahissent la main qui les a écrites, et elles révèlent des esprits peu familiers avec la langue et qui en ignorent les beautés. Les indigénes lettrés sont choqués de leur style en général dépourvu de couleur et d'élégance, et d'expressions contraires à leur goût. Toutefois, il faut savoir gré, à ces missionnaires, des services littéraires qu'ils ont rendus à l'Abyssinie et ne pas beaucoup leur en vouloir, vu les difficultés qu'ont les étrangers à écrire dans une langue dont la littérature est encore presque à l'état d'enfance. D'ailleurs, dans le temps où ils ont composé ces livres, ils manquaient des méthodes scientifiques nécessaires pour faire une étude approfondie de l'Amharique et s'initier à son esprit.

Le Geez a de tout temps intéressé bien des

Keren, 1885; *Controverse religieuse*, Keren, 1891. — P. Duffos, *Livre de priéres*, Keren, 1883.

[1] Rev. Charles Isenberg, *Geografya yameder temhert*, London 1841; *Regni in terris Historia amharice*, St. Chrischona, 1893, 2e édition. — M. Flad, *Short stories for young Abyssinians*, St. Chrischona, 1872.

Digitized by Google

philologues et fut longtemps l'objet de leurs études; mais, en revanche, l'Amharique resta négligé même des sémitisants spécialistes. La première grammaire amharique parut en latin, à Francfort sur-le-Mein, sous le nom de Job Ludolf en 1698 (*Grammatica linguae amharicae, quae vernacula est Habessinorum*). Bien qu'elle ne suffise plus à l'enseignement pratique à cause de sa méthode vieillie, elle est néanmoins fort intéressante pour les études sémitiques. Elle nous donne une idée exacte de cette langue parlée au dixseptième siècle et nous montre le développement qu'elle a subi pour arriver à sa forme actuelle. Ludolf a aussi composé avec l'aide d'un prêtre abyssin, un dictionnaire amharique; mais cet ouvrage peu volumineux, qui contient des mots hors d'usage aujourd'hui, ne peut plus rendre de grands services, vu le développement de la langue pendant les deux derniers siècles.

Un autre travail très érudit est la grammaire d'Isemberg (*Grammar of the Amharic Language*) publiée à Londres en 1842. Cette oeuvre bien coordonnée, d'une méthode relativement moderne, est, par la clarté avec laquelle les règles

Digitized by Google

grammaticales sont expliquées, d'une grande utilité pour l'étude de l'amharique. On lui reproche une confusion de mots, causée par l'influence des autres dialectes du pays, mais cela n'enlève pas à cette oeuvre ses qualités pratiques et scientifiques. Isenberg composa un remarquable et volumineux dictionnaire (*Dictionary of the Amharic Language*, London 1841), au cours d'une longue résidence dans la contrée de l'Amhara.

En 1867, M.gr Massaja a publié en latin une grammaire sous ce titre: *Lectiones grammaticales pro Missionariis qui addiscere volunt linguam amaricam, seu vulgarem Abyssiniae* etc. Cet ouvrage n'a aucun caractère scientifique; il fut tout simplement composé à l'usage pratique des missionnaires.

C'est depuis peu de temps seulement que cette langue a commencé à attirer l'attention des orientalistes et à susciter des ouvrages importants [1].

[1] Fr. Praetorius, *Die Amharische Sprache*, Halle, 1879. — Antoine d'Abbadie, *Dictionnaire de la langue Amariñña*, Paris, 1881. — Ignazio Guidi, *Grammatica della lingua amariña*, Roma 1889; *La forma intensiva nel verbo amarico* (Giornale della Società Asiatica Italiana, vol., III, Roma, 1889); *Documenti amariña*,

Digitized by Google

En France, grâce aux excellents cours et publications de Mr. Mondon-Vidailhet (*Manuel pratique de langue abyssine; Grammaire de la langue abyssine*) parus en 1890 et 1898, l'étude de l'Amharique a pris, en ces dernières années, un grand développement. Ces travaux importants, fruits d'un long séjour en Abyssinie, rendent de grands services aux personnes qui s'occupent des études éthiopiennes.

On a déjà franchi jusqu'aujourd'hui de bonnes étapes dans les connaissances de l'Amharique,

---

Roma 1891; *Sulla reduplicazione delle consonanti amariche* (Supplementi periodici dell' Archivio glottologico italiano, Roma, 1893); *Sulle coniugazioni del verbo amarico* (Zeitschrift fur Assyriologie, vol., VIII, p. 245-262, Berlin. 1893); *Proverbi, strofe e racconti abissini*, Roma, 1894; *Lo studio dell'amarico in Europa* (Actes du 11me Congrès international des Orientalistes, 4me section, p. 67, Paris, 1897); *Vocabolario amarico italiano*, Roma 1901. — Enno Littmann, *The Cronicle of King Theodor of Abyssinia*, Princeton 1902. — Conti Rossini, *Ricordo di un soggiorno in Eritrea*, fascicolo primo, Asmara, 1903, p. 45-57. — Mondon-Vidailhet, *Chronique de Théodoros II*, Paris, 1904; *Proverbes abyssins* (Journal Asiatique, tome IV, n. 3, p 487-495, Paris, 1904). — Eugen Mittwoch, *Exzerpte aus dem Koran in amharischer Sprache* (Mitteilungen des Seminars für Orientalische Sprachen, Jahrgang IX, Abtheilung II, Berlin 1906).

Digitized by Google

mais vaste est encore le terrain à explorer. L'étude approfondie de cette langue, aidant à connaître l'histoire de l'Ethiopie, rendra beaucoup de services aux langues sémitiques en général.

Digitized by Google

የሐበሻ ፡ ተረት ፡፡

ከግርኛ ፡ ወደ ፡ ፈረንሳዊ ፡ ገልብጦ ፡ የታላቁን ፡ ሄት ፡ መጤ ፡ ከዕብራይስጥና ፡ ከዓረብ ፡ ጋራ ፡ አሰማም ቶ ፡ የተረቱንም ፡ አሳብ ፡ ኢየተርጉመ ፡ አሳተመው ፡

ያዕቆብ ፡ ኖኅ ፡ ወልዶ ፡ ሙሴ ፡ ፋይትሎዊች ፡፡

Digitized by Google

Digitized by Google

PROVERBES

1.

ነገር ፡ ካንሹ ፡ ሥጋ ፡ ከጠባሹ ፡፡
nagár kānšú ; çegā́ kaṭabāšú.

Traduction : “ Une affaire *dépend* de son moteur *comme* la viande de son cuisinier „.

Explication : C'est du rôtisseur qu'il depend de ne pas brûler la viande, c'est de l'habilité de celui qui entreprend une affaire de bien la mener à bout.

አንሹ *aneš* nom, dérivé du ነሳ *nassā* ou ነሣ *naççа* (Geez ነሥአ *naçea*, Heb. נשא, Ar. نشا) élever, ériger, entreprendre.

Digitized by Google

2.

ነገር ፡ ሲጐመር ፡ እህል ፡ ሲከመር ።

nagár siǧǧammar; ehel sikkammar.

“ *Le resultat d'*une affaire *dépend de la manière* dont on la commence *et l'état* du blé *de la façon* dont on *le* met en meule „.

On peut juger dès les debuts de l'issue d'une affaire.

እህል *ehel* (G. **እክል** *ekel*, Heb. אֹכֶל, Ar. أَكْل) grain, blé, céreale; **ከመረ** *kammara* (Ar. كَوَّرَ = كار) amasser, accumuler, rassembler, mettre le blé en meule.

3.

አያጥብ ፡ ለባሽ ፡ አይረታ ፡ ከሳሽ ።

ayáṭeb labáš; ayratá kassáš.

“ Porter des vêtements non lavés; accuser quelqu'un sans être certain *de ses fautes* „.

Ce proverbe tire une parallèle entre deux actions faites dans deux mondes différents: le monde matériel et le monde moral, mais également mauvaises.

አጠበ *aṭaba* (G. **ኀፀበ** *ḫaṣaba*) laver; **ረታ** *ratá* (G. **ረትዐ** *rateʿa*) persuader, convaincre.

Digitized by Google

4.

ከእግዚአብሔር ፡ ወድያ ፡ ፈጣሪ ፡ ከባለቤት ፡ ወድያ ፡ መስካሪ ።

kaegziabeḥēr wadyā́ faṭā́ri; kabalabēt wadyā́ maskā́ri.

“ *Il n'y a pas* de Créateur, en dehors de Dieu; pas de *plus grand* temoin que soi-même „.

Aucun temoignage ne vaut celui de ses propres yeux.

ባለቤት *bālabēt* (G. **ባዕለ ፡ ቤት** *bā'ela bēt*, Heb. בעל הבית, Ar. بعل البيت) maitre de maison, soi-même.

5.

አሞራን ፡ ሲበሉ ፡ ስሙን ፡ ዝግራ ፡ ይሉ ።

amorā́n sibalú, semún zegrā́ yilú.

“ Lorsqu'ils mangent un oiseau de proie, ils lui donnent le nom de pintade „.

En Abyssinie, le **አሞራ** *amorā* (Heb. רחם), qui est une espèce d'oiseau de proie, n'est pas mangé, étant classé par la Bible parmi les oiseaux impurs (*Lév.*, XI, 18); ce proverbe signifie donc, que celui qui commet une mauvaise action trouve toujours moyen

Digitized by Google

de se disculper, dût-il avoir recours au mensonge; cela rappelle le: Te baptizo carpam.

በላ *balā* (G. **በልዐ** *bale'a*, Heb. בלע, Ar. بلع) manger, dévorer, consumer, détruire; **አለ** *ala* (G. **ብህለ** *behela*) dire, nommer.

6.

ሰኔ ፡ ነገ ፡ በኔ ።

sanḗ nága banḗ.

" *Le mois de* Sanē *arrivera* demain contre moi ".

Le mois de **ሰኔ** *sanḗ* correspond au mois de juin de notre calendrier; en Abyssinie c'est l'époque où la pluie cause le plus de dégâts; ce proverbe signifie que chacun doit songer que le malheur survenant à d'autres peut le frapper aussi.

7.

ባልንጀራህ ፡ ሲታማ ፡ የኔ ፡ ብለህ ፡ ስማ ።

bālenǧarā́h sittāmmā, yanḗ belā́h semā́.

" Quand ton voisin est calomnié, écoute, en disant en toi-même *j'entends* la mienne (*ma propre accusation*) ".

Digitized by Google

Lorsque tu entends quelqu'un calomnier ton voisin, tu ne dois point prêter attention, en songeant que le moment après le calomniateur ira te diffamer à ton tour [1].

ባልንጀራ *bālenǧarā* (composé de ባል *bāl* « maître, mari, propriétaire, possesseur », et de እንጀራ *enǧarā* « pain ») litt. « possesseur du pain » signifie copain, camarade, collègue, voisin, ami (cfr. אוכל לחמי, *Ps*, XLI, 10); ታማ *tāmmā* pass. de አማ *ammā* (G. ሐመየ *ḥamaya*) rebeller, vexer, médire, calomnier; ሰማ *samā* (G. ሰምዐ *same'a*, Heb. שמע, Ar. سمع) sentir, comprendre, écouter, entendre.

8.

ንጉሥ ፡ ይመረምራል ፡ ጣዝማ ፡ ይሰረስራል ፡፡
negúç yimarammerál, ṭāzmá yissarasserál.

" Le roi interroge *comme* le Tāzmā pénètre le corps *de l'homme* [2] ".

Le ጣዝማ *ṭāzmá* est une abeille sauvage; son miel appelé aussi *tāzmá*, est tout à fait distinct du miel ordinaire; les Abyssins l'emploient comme médicament et prétendent que son effet salutaire se fait

[1] Cfr. Guidi, *Proverbi, strofe e racconti abissini*, deuxième partie, prov. n. 155.

[2] Id., n 156.

Digitized by Google

ressentir dans tout le corps. Ce proverbe signifie que les investigations du roi pénètrent partout et dévoilent la vérité.

መረመረ *maramara* (Ar. مرمر [fâcher quelqu'un]), interroger, examiner, faire une enquête; ሰረሰረ *sarassara* (Ar. سرسر [aiguiser]) signifie faire un trou avec un instrument, percer, piquer un corps.

9.

ያየ ፡ ቢሄድ ፡ የሰማ ፡ ይመጣል ፡፡

yáya bihéd, yassammá yimaṭál.

" Si celui qui a regardé s'en va, arrive celui qui a entendu ".

L'Abyssin emploie cette locution quand il veut répondre à un client qui déprécie sa marchandise: si elle ne te plaît pas, toi qui l'as vue, veut il dire, elle plaira à un autre qui n'aurait fait qu'en entendre parler.

አየ *aya* (G. ርእየ *reeya*, Heb. ראה, Ar. راى) voir, apercevoir; ሄደ *hēda* (G. ኬደ *kēda*) aller, partir; መጣ *maṭā* (G. መጽአ *maṣea*, Heb. מצא) venir, arriver.

10.

የቀለብላቡ ፡ አማት ፡ የበትር ፡ ሲሶ ፡ አላት ፡፡

yaqalablābbá amát, yabátter sisso allāt.

Digitized by Google

“ Le belle-mère qui se mêle de tout, a le tiers des coups de bâton *destinés à la femme* „.

En Abyssinie la belle-mère a la même réputation que chez nous.

ቀለብላባ *qalablābbā*, adj. (du verbe **ቀለበለበ** *qalaballaba* [être en fureur]) toujours pressé, qui tourne les yeux de côté et d'autre, c'est à dire qui se mêle des affaires des autres.

11.

የልጅ ፡ ክፉ ፡ ዲቃላ ፡
የሀል ፡ ክፉ ፡ ባቄላ ፡
የልብስ ፡ ክፉ ፡ ነጠላ ፡
የቤት ፡ ክፉ ፡ ሰቀላ ፡፡

yalǐǧ kefú diqālā́ — yahél kefú bāqēlá — yalébs kefú naṭalā́ — yabét hefú saqalā́.

“ Le bâtard *est* le pire d'entre les enfants, la fève d'entre les céréales; le Natalā́ *est* le plus mauvais des vêtements et le Saqalā́ la pire des maisons „.

ነጠላ *naṭalā́* est appelé l'habit ordinaire des Abyssins, fait d'une étoffe très mince; mais il n'a pas

Digitized by Google

la même valeur que le በርኖስ *barnos* (Ar. برنس) [manteau à capuchon], « porté par les personnes de haut rang et par les prêtres en office », ou le ጋቢ *gābi* [toge] qui sert de vêtement aux gens aisés. ሰቀላ *saqalā* est une maison rectangulaire, ordinairement en carré long; il ne jouit pas de la même faveur que le ቤተ ፡ ንጉሥ *bēta neguç* [maison royale], construction cylindrique, généralement en usage dans le pays.

Les Abyssins emploient ces locutions acerbes au moment de leur colère contre quelqu'un qu'ils jugent de vaurien et duquel ils n'espèrent rien de bon. Ils le comparent au bâtard, à la fève dont le pain n'est pas très estimé, au *naṭalā* insuffisant pour garantir du froid et au *saqalā* qui n'abrite pas assez dans les grandes pluies [1].

ልጅ *lĭǧ* (G. ወልድ *wald*, Heb. ילד, Ar. ولد) signifie enfant en général; pour désigner un garçon, fils on dit ወንድ *wand* [homme, mâle], ልጅ *lĭǧ*; pour désigner une fille on dit ሴት *sēt* (Ar. ست) [femme, femelle] ልጅ *lĭǧ*; ክፉ *kefu* adj. du verbe ከፋ *kaffā* (G. ከፍአ *kafe'a*) être mauvais, méchant, immoral, pire.

---

[1] Cfr. Guidi, ibid., première partie, prov. n. 89.

Digitized by Google

12.

ቤት ፡ ያቀናል ፡ ዲቃላ ፡
ከሀል ፡ ያደርሳል ፡ ባቄላ ፡
ከልብስ ፡ ያደርሳል ፡ ነጠላ ፡
ከቤት ፡ ያደርሳል ፡ ሰቀላ ፡፡

bét yāqanál diqālá — kahél yādaressál bāqēlá — kalébs yādaressál naṭalá — kabét yādaressál saqalá.

" Le bâtard maintient l'ordre dans la maison, la fève amène le blè; le natalā́ conduit aux *bons* vêtements, le saqalā́ amène à la maison ".

Ces locutions sont destinées à répondre aux sentences précédentes: l'enfant adoptif rend beaucoup de services à la maison qui le protège; la fève défriche le terrain avant la semence du blé, le *naṭalá* couvre l'homme en attendant qu'il ait un meilleur habit et le *saqalá* abrite ceux qui n'ont point de belles maisons [1].

አቀና *aqanná* (caus. de ቀና *qannā* [être droit, honnête, juste]) signifie diriger, corriger, maintenir l'ordre, rendre favorable; አደረሰ *adarrassa* (caus. de ደረሰ *darrassa* [arriver, parvenir]) veut dire mener, amener, guider, conduire.

---

[1] Cfr. Guidi, ibid., première partie, prov. n. 89 précité.

Digitized by Google

13.

የናት ፡ ሞትና ፡ የደንጊያ ፡ መቀመጫ ፡ ኢየቄየ ፡ ይቄረቍራል ።

yannāt motennā̃ yadangiyā maqqamač̣ā̃ iyaquåyya yiquåraqqueral.

“ La mort d’une mère et un siège en pierre font mal avec le temps „.

De même que celui qui s’est assis sur une pierre ne sent la dureté du siège que petit à petit, de même l’enfant qui a perdu sa mère ressent chaque jour plus fortement la grandeur de sa perte.

እናት *ennat* (G. **እም** *em*, Heb. אם, Ar. أم) mère; **መቀመጫ** *maqqamač̣ā̃* [siège, chaise, tabouret, banc], nom dérivé du verbe pass. **ተቀመጠ** *taqamaṭa* (**ቀመጠ** *qamaṭa* n’est pas usité) qui signifie s’asseoir, demeurer, rester, séjourner; **ቄረቄረ** *quaraqquara* (Ar. قرقر) veut dire souffrir, plaindre, plaire.

14.

አማችና ፡ ጋሻ ፡ ከልሰጐዱት ፡ አይሆንም ።

amāčennā gāšā kālsagguadut ayhonem.

“ Le beau-frère et le bouclier ne peuvent exister sans être tendus „.

Digitized by Google

En Abyssinie le beau-frère jouit d'une renommée toute aussi mauvaise que les belles-mères (cf. n. 10); on tient à ne pas leur donner trop de liberté, à se défendre contre leurs empiètements et leur ton autoritaire.

ሰጉዶ *sagguada* signifie tendre, cambrer un bouclier, mais appliqué aux personnes, il signifie oppresser, ne pas donner trop de liberté.

15.

አማች ፡ የበላው ፡ እሳት ፡ የበላው ፡፡

amāč yaballāw, essā́t yaballāw.

" Ce que le beau-frère consomme *c'est comme* le feu le détruisait ".

Ce proverbe, conçu dans la même esprit que le proverbe précédent, nous montre les grands dommages que causent les beaux-frères.

16.

ነቅናቂ ፡ ሳለ ፡ ማን ፡ ጥሩ ፡ ይጠጣል ፡፡

naqnāqi sā́lla, mān ṭerú yeṭaṭṭā́l.

" S'il y a quelqu'un qui agite *la bière*, qui en boira de claire? ".

Digitized by Google

La bière en Abyssinie appelée ጠላ *ṭallā*, est très trouble; avant de la boire il faut la laisser reposer.

Dans une société où l'entourage est mauvais, on ne trouve rien de bon.

ነቅናቂ *naqnāqi* sub. actif du verbe ነቀነቀ *naqannaqa*, remuer, troubler, secouer, agiter; ጥሩ *ṭerú* pur, adj. du verbe ጠራ *ṭarrā* (G. ጸርየ *sareya*, Heb. טהר. Ar. طهر) être propre.

17.

እብድና ፡ ዘመናይ ፡ የልቡን ፡ ይናገራል ።

ebdenna zamanāy yalebbun yinnāgarāl.

" Le fou et le zamanāy disent *tout* ce qu'ils ont sur le coeur ".

L'homme riche est appelé ዘመናይ *zamanāy* [homme à la mode, de l'époque] adj. dér. de ዘመን *zaman* (Heb. זמן, Ar. زمان) temps, époque; le fou et l'homme fortuné, auquel le monde et le temps appartiennent, agissent à leur guise.

18.

ከመቶ ፡ አምሳ ፡ ዳዊት ፡ የልብ ፡ ቅንነት ።

kamato amsā dāwit yalebb qenennat.

" La loyauté du coeur vaut *la lecture* de cent cinquante psaumes ".

Digitized by Google

19.

ተንጋሎ ፡ ቢተፉ ፡ ተመልሶ ፡ ከፉ ፡፡

tangāllo bitafú, tamalessó kāfú.

“ Quand on crache *en l'air* étant étendu sur le dos, le crachat retombe dans la bouche „.

Qui lance une injure contre autrui, en est toujours éclaboussé.

ተንጋለ *tangālla* ou ተንጋለለ *tangāllala* verbe pass. « être couché sur le dos, être étendu en arrière »; ተፉ *taffā* (G. ተፍአ *tafea*) cracher, vomir.

20.

ዘመድ ፡ ቢረዳዳ ፡ ምን ፡ ችጋር ፡ ሊጐዳ ፡፡

zamad birradāddā, men čegār liguadā,

“ Quand les parents s'entr'aident quel malheur peut les atteindre? „.

Famille unie est à l'abri du malheur.

ረዳዳ *radāddā*, fréquentif du verbe ረዳ *raddā* (G. ረድአ *radea*, Ar. ﺃﺮﺩ) secourir, aider, assister; ችጋር *čegār* embarras, difficulté, misère, malheur, sub. du verbe ችገረ *čagara* embarrasser; ጐዳ *guadā* (G. ጐድአ *guade'a*) gâter, endommager, nuire.

Digitized by Google

21.

ፈትል ፡ ቢረዳዳ ፡ አንበሳን ፡ ያስቀራል ።

fatel birradăddā, anbassăn yāsqarăl.

" En s'aidant *entre eux* les fils retiennent *même* le lion ".

Rappelle notre dicton: L'union fait la force [1].

ፈትል *fatel* (Heb. פתיל, Ar. فتيل) sub. fil, ficelle, corde, du verbe **ፈተለ** *fatala* (Heb. פתל, Ar. فتل) tordre, tresser; **አንበሳ** *anbassă* (Ar. عنبس) lion; **አስቀረ** *asqarra* empêcher, faire rester, retenir, double caus. du verbe **ቀረ** *qarra* qui signifie rester, manquer, laisser.

22.

የአንስሳ ፡ ክፉ ፡ ዳሞተራ ፡ የሰው ፡ ክፉ ፡ ዶብተራ ።

yaensessă kefú dāmotară, yassaw kefu dabtară.

" La pire des bêtes *est* le scorpion *et* le plus mauvais des hommes est le lettré ".

En Abyssinie les lettrés sont considérés comme des êtres faibles, inférieurs; on les croit bons à rien, parce qu'ils sont incapables de se servir d'un fusil.

---

[1] Cfr. Guidi, ibid., première partie, prov. n. 164.

Digitized by Google

ሰው *saw* (G. ሰብእ *sabee*), homme, personne, quelqu'un; ደብተራ *dabtarā* (dérivé du persan دفتردار « scribe ») lettré.

23.

በገና ፡ ከሰው ፡ እጅ ፡ ያምር ፡ ሲይዙት ፡ ድንግርግር ።

baganā kassaw eğ yāmer, siyizut dengerger.

" La lyre dans la main d'un musicien charme *l'auditoire* mais *dans celle d'un homme qui ne sait* que la tenir *et non s'en servir* elle est importune ".

እጅ *eğ* (G. እድ *ed*, Heb. יד, Ar. يد) main; አመረ *amara* ou አማረ *amāra* signifie être beau, doux, agréable – charmer, réjouir; የዘ *yaza* ou ያዘ *yāza* (G. አኀዘ *aḫeza*, Heb. אחז, Ar. اخذ) veut dire prendre, tenir, saisir; ድንግርግር *dengerger* sub. fréq. du verbe ደነገረ *danagara* qui signifie troubler.

24.

አባት ፡ ያበጀው ፡ ለልጅ ፡ ይበጀው ።

abbāt yābaǧaw, laǧǧ yebaǧaw.

" Ce que [illegible] a préparé est utile au fils "[1].

[1] Voir P[illegible] [illegible]rter (Zeit-

Digitized by Google

25.

ያገር ፡ እድር ፡ ለንጉሥ ፡ ያስቸግር ፡፡

yāgar edder, lanegúç yāsčagger.

“ La coutume du pays embarrasse le roi „.

Il est difficile de changer les habitudes contractées [1].

26.

ነገር ፡ ከግቡ ፡ ጋሻ ፡ ከንግቡ ፡፡

nagár kagebú gāšā kangebú.

“ Une affaire *réussit* suivant sa mise en action *et* le bouclier *est fait* d'après son matériel „.

Pour avoir un bon résultat il faut offrir de bons moyens [2].

ግቢ *gebi* la mise en action, sub. derivé du verbe ገባ *gabā* (G. ገብአ *gabea*) entrer; ንግብ *negeb* ou ግ

---

schrift der Deutschen Morgenländ. Gesellschaft, vol. XLII, p. 64, prov. n. 60).

[1] Cfr. Guidi, ibid., première partie, prov, n. 143.

[2] Cfr. Guidi, ibid., deuxième partie, n. 149.

Digitized by Google

ግብ *megeb* nourriture, matière, sub. dérivé du መ ገበ *magaba* alimenter, nourrir, soutenir.

27.

አብሮ ፡ ማደግ ፡ ያናንቃል ።
abro mādag, yānnāneqāl.

“ On ne prend pas au sérieux celui avec lequel on a grandi „.

Rappelle notre prov.: Il n'y a pas de grand homme pour son valet de chambre.

አብሮ *abro* ensemble, dérivé du verbe አበረ *abara* (G. ኀበረ *ḫabara*, Heb. חבר) s'associer, s'assembler, accompagner; ማደግ *mādag* inf. du አደገ *adaga* croitre, grandir; አናናቀ *annānāqa* caus. fréq. du verbe ናቀ *nāqa* mépriser, dédaigner, faire peu de cas.

28.

የቤት ፡ አመል ፡ ገብያ ፡ ይወጣል ።
yabēt amal gabyā yiwāṭal.

“ La coutume de la maison sort (*se répand*) au marché „.

Le secret le plus intime qu'on s'efforce de cacher se dévoile tôt au tard aux yeux d'autrui.

Digitized by Google

ገብያ *gabeyā* marché, sub. du verbe ገበየ *gabaya* aller ou marcher; ወጣ *waṭā* (G. ወፅአ *waṣea*, Heb. יצא) sortir, procéder, s'élever, monter.

29.

ነገርን ፡ አዳምጦ ፡ እህልን ፡ አላምጦ ፡

nágaren adāmṭó éhelen allāmṭó.

" Il a écouté attentivement le discours *et* il a bien mâché l'aliment ".

On complimente par ce proverbe celui qui mène bien à bout ses affaires.

አዳመጠ *adāmaṭa* ou አዳመፀ *adāmaṣa* caus. écouter, prêter l'oreille (G. ደመፀ *dameṣa* sonner, tinter, résonner, retentir); አላመጠ *alāmaṭa* caus. mâcher, broyer, mastiquer.

30.

ከልጅ ፡ ልጅ ፡ ቢለዩ ፡ ዐመትም ፡ አይቄዩ ፡

kalǐǧ, lǐǧ bilayu, ʿamatem ayquåyu.

" S'ils distinguent un enfant des *autres* enfants, ils ne survivront pas à l'année ".

Le père partial qui favorise un enfant au préjudice d'un autre n'est pas heureux dans sa vie.

Digitized by Google

ለየ *laya* (G. ሌለየ *lēlaya*) séparer, diviser, distinguer; ቋየ *quaya* signifie attendre, rester, durer.

31.

የጢስና ፡ የልጅ ፡ መውጫው ፡ አይታወቅም ፡፡

yaṭissennā yalǐǧ mawčáw ayttāwåqem.

“ La sortie de la fumée et *le développement* de l'enfant ne sont pas connus „.

De même que la fumée s'éparpille dans la maisons sans que l'on sache d'où elle sort (les Abyssins font le feu dans leurs chaumières, sans se servir d'un âtre quelconque) on ne sait pas non plus comment l'enfant se développe et grandit. Ces mots sont employés pour affirmer qu'il y a des secrets au delà de la portée des connaissances de l'homme.

መውጫ *mawčā* sub., lieu par où l'on sort, sortie, issue, dérivé du verbe ወጣ *waṭā* (v. ci-haut n. 28); አወቀ *awaqa* (G. ዖቀ *ʿoqa* observer, considérer, examiner, voir) comprendre, savoir, connaitre.

32.

ሴት ፡ ብታውቅ ፡ በወንድ ፡ ያልቅ ፡፡

sēt bettāweq bawand yālq.

“ *L'affaire* connue d'une femme est achevée par un homme „.

Digitized by Google

La femme en Abyssinie, considérée comme un être faible, inférieur à l'homme, reste confinée à la maison et ne peut rien entreprendre sans la volonté de son mari.

33.

ሲሮጡ ፡ የታጠቁት ፡ ሲሮጡ ፡ ይፈታል ።

siroṭú yatāṭṭáqut, siroṭú yiffattál.

" La toge qu'on drape en courant se défait en courant ".

Les choses qu'on fait à la hâte ne réussissent pas bien.

ሮጠ *roṭa* (G. **ረዊጽ** *rawiṣ* et **ሮጸ** *roṣa*, Heb. רוץ) courir; **አጠቀ** *aṭṭaqa* (G. **ፀጠቀ** *ʿaṭṭaqa*, Ar. طوق [mettre à quelqu'un un collier au cou]) signifie ceindre, contraindre, **ታጠቀ** *tāṭṭaqa* pass. veut dire se ceindre, draper la toge; **ፈታ** *fattā* (G. **ፈትሐ** *fateḥa*, Heb. פתח, Ar. فتح) ouvrir, lâcher, défaire, désunir, divorcer.

34.

ዘመዱን ፡ የሚያማ ፡ ገማ ።

zamadún yamiyāmā, gammā́.

" Celui qui diffame son parent pue ".

L'oiseau qui salit son nid est un sale oiseau.

Digitized by Google

35.

ሲያይ ፡ የገባን ፡ ሲሰማ ፡ ቅበረው ፡፡

siyāy yagabbān sissamā qebaraw.

“ Celui qui est entré dans le mal de plein gré, enterre le dedans s'il écoute (vit) *encore* „.

Si quelqu'un agit mal de son plein gré, sans écouter les bons conseils, il ne faut plus avoir pitié de lui.

36.

አባት ፡ ሳለ* ፡ አጊጥ ፡ ጆምበር ፡ ሳለ ፡ ሩጥ ፡፡

abāt sālla agiṭ, ǧambar sālla ruṭ.

“ Pendant que tu as un père, pare-toi; pendant qu'il fait soleil, marche „.

En Abyssinie comme il n'existe pas de routes carrossables, on ne peut voyager que le jour; de même quand on est jeune, dans la maison paternelle, on peut vivre à l'aise et sans soucis [1].

*ሳለ *sālla* pour ሳለህ *sāllah.*

አጊጠ *agēṭa* caus., être beau, orné, bien mis, se parer; ጆምበር *ǧambar* disque du soleil.

---

[1] Cfr. Guidi, ibid., première partie, prov. n. 163.

Digitized by Google

37.

እንዳያማ ፡ ጥራው ፡ እንዳይበላ ፡ ግፋው ፡፡

endāyāmá ṭerấw, endáybalấ gefấw.

“ Pour qu'il (*ton ennemi*) ne te calomnie pas, invite-le *à table*; pour qu'il ne mange pas, mets-le à l'écart „ [1].

ጠራ *ṭarrā* (G. **ጠርአ** *ṭarea* ou **ጸርኀ** *ṣareḫa*, Heb. צרח, Ar. صرخ) exclamer, appeler, inviter; **ገፋ** *gaffā* (G. **ገፍዐ** *gafeʿa* ou **ገፍአ** *gafea*, Ar. جفأ) pousser, repousser, écarter, éloigner, opprimer.

38.

አሳ ፡ መብላት ፡ በብልሃት ፡፡

assā mablát babelhất.

“ *Il faut* manger les poissons avec habilité „.

Avec les gens rusés il faut être sur ses gardes [2].

---

[1] Voir Praetorius, ibid. (vol. XXXVII, p. 444, prov. n. 10)

[2] Cfr. Guidi, ibid., deuxième partie, n. 54.

Digitized by Google

39,

ከብልህ ፡ ያለ ፡ ሞኝነት ፡ ተራራ ፡ ያህላል ፡፡

kabeleh yālla moññat tarārā yāhelāl.

" La niaiserie de la science est aussi grande qu'une montagne ".

V. ci-haut n. 22, sur le mépris que les Abyssins professent au sujet des lettrés.

ተራራ *tarārā* (Aram. ܛܘܪ, Ar. طور) montagne, colline, montée, dérivé du verbe **ጠራራ** *ṭarārā* qui signifie être haut, élever; **አከለ** *akala* ou **አህለ** *ahala* être égal, semblable.

40.

እውነትና ፡ ንጋት ፡ ኢያደረ ፡ ይከሠታል ፡፡

ewnatenna negāt, iyāddara yikkaçatāl.

" La vérité et le matin s'éclaircissent avec le temps ".

La vérité se répand petit à petit comme la lumière du matin [1].

---

[1] Cfr. Guidi. ibid., deuxième partie, n. 69.

Digitized by Google

41.

አሰት ፡ ቢናገሩ ፡ ውቃቤ ፡ ይርቃል ።

assat binnāgaru weqābē yirqāl.

“ L'honneur s'éloigne *de ceux qui* disent des mensonges „.

አሰት *assat* (G. **ሐሰት** *ḥassat* sub. de **ሐሰወ** *ḥassawa* Heb. כזב, Ar. كذب [mentir]) mensonge, fausseté; **ራቀ** *rāqa* (G. **ርሕቀ** *reḥeqa*, Heb. רחק) être loin, s'éloigner.

42.

ሩቅ ፡ አገር ፡ ለውሸት ፡ ይመቻል ።

ruq agar lawešat yimmačāl.

“ Pour les mensonges est favorable un pays lointain „.

A beau mentir qui vient de loin.

ውሸት *wešat* sub. de **ዋሸ** *wāša* mentir; **መቸ** *mača* être agréable, favorable.

43.

ሲሸኝ* ፡ ጢስ ፡ ወጋኝ ።

sišān ṭis waggāñ.

Digitized by Google

“ Si j'ai besoin de la fumée, elle me pique (*approche*) „.

A force de patienter, tout vient à point.

*ሲሻኝ *siśāñ* pour ሲያሻኝ *siyāśāñ.*

አሻ *aśā* caus. de ሻ *śā* (Ar. شاء) vouloir, désirer; ወጋ *waggā* (G. ወገአ *wagea*, Ar. وجأ) frapper, percer, piquer.

44.

በፋሲካ ፡ የተገዛች ፡ ባርያ ፡ ሁለጊዜ ፡ ፋሲካ ፡ ይመ ስላታል ።

bafāssikā yatagazzāč bāryā, hullagizē fāssikā yemaslātāl.

“ L'esclave qui a été achetée à Pâques, croit toujours se trouver *en temps* de Pâques „.

La fête de Pâques est un temps de réjouissances et de plaisir pour les Abyssins; l'esclave qui entre à cette époque dans une maison et voit la table si bien servie, croit qu'il vivra dans l'abondance toute l'année. L'esclave de ce proverbe sert d'exemple aux gens qui entrant pour la première fois chez quelqu'un et étant bien servis, croient tout naturel-

Digitized by Google

lement que son hôte vit dans les richesses et l'abondance [1].

ፋሲካ *fāssikā* (G. ፍሥሕ *feçeḥ* ou ፍስሕ *fesseḥ*, Heb. פסח) fête de Pâques; ገዛ *gazzā* (G. ገዝአ *gazea*) dominer, gouverner, régner, posséder, acheter; ሁሉጊ ዜ *hullagizē* (de ሁሉ *hullu*, G. ዙሉ *kuelu*, Heb. כל Ar. كل, tout, tous, ጊዜ *gizē* temps) en tout temps, toujours; መሰለ *massala* (Heb. משל, Ar. مثل) ressembler, sembler, comparer.

45.

ላላወቀ ፡ ፎገራ ፡ ዱሩ ፡ ነው ፡ ።

lālāwwaqa fogarā duru naw.

" Pour celui qui ignore, *la province de* Fogarā est un désert ".

La province de Fogarā qui longe le lac Tsana, est une plaine célèbre par sa fertilité. Ce proverbe veut dire que celui qui ignore une chose, ne peut pas en donner un bon jugement.

46.

የተጻፈ ፡ ይወሰል ፡ በቃል ፡ ያለ ፡ ይረሳል ፡ ።

yataṣāfa yewwassāl, baqāl yālla yirrassāl.

---

[1] Cfr. Guidi, ibid., deuxième partie, n. 46.

Digitized by Google

“ Ce qui est écrit engage mais on oublie ce qui est en parole „.

L'écrit reste, la parole s'en va [1].

ጻፈ ṣāfa (G. ጸሐፈ ṣaḥafa, Ar. صحف [copier ou lire fautivement]) écrire; ዋሰ wāssa (G. ወሐሰ waḥassa, Ar. وصّى [recommander, confier]) engager; ረሳ rassá (G. ረስዐ rasseʿa) oublier.

47.

አንዳንድ ፡ ጊዜ ፡ በዋልድባም ፡ ይዘፈናል ።
andānd gizē bawāldebām yizzaffanāl.

“ On danse aussi quelquefois dans *la province de* Wāldebā „.

La province de Wāldebā est habitée en grande partie par des anachorètes dont l'austérité est connue. Il n'y a pas d'homme si triste soit-il qui n'ait des moments de joie.

አንዳንድ *andānd* est contracté de አንድ ፡ አንድ *and and* (አንድ *and*, G. አሐዱ *aḥadu*, Heb. אחד, Ar. واحد un).

[1] Cfr. Guidi, ibid., deuxième partie, n. 120.

Digitized by Google

48.

ጦር ፡ ሲሉ ፡ ዛብያ ፡ ቋረጣ ፡ እርሻ ፡ ሲሉ ፡ ሞፈር ፡ ቋረጣ ።

ṭor silu zābyā quaraṭā́, eršā silu mofar quaraṭā́.

“ Est-ce-qu'on taille le bois de la lance quand on déclare la guerre? Est-ce-qu'on taille le timon au moment de la culture? „.

ጦር *ṭor* (Heb. צר [ennemi, armée]?) lance, guerre, sub. dérivé de ጣረ *ṭāra* (G. ጸዐረ *ṣaʿara*, Aram. צער, être inquiet, affligé; souffrir; ቋረጠ *quaraṭa* (G. ቈረፀ *quaraṣa*, Heb. קרץ, Ar. قرص et قرض) signifie couper, tailler et a aussi le sens de terminer, décider, établir; እርሻ *eršā* champ, terre labourable, sub. dérivé de ኦረሰ *arassa* (G. ሐረሰ *ḥarassa*, Heb. חרש, Ar. حرث) labourer, cultiver.

49.

እግሬን ፡ ለጠጠር ፡ ደረቴን ፡ ለጦር ።

egrḗn laṭaṭar, daratḗn laṭor.

“ *J'expose* mon pied aux cailloux *et* ma poitrine à la lance „.

Les soldats abyssins emploient ce dicton en entrant dans une ville ou un village pour demander

Digitized by Google

de la nourriture. Dans ce pays, tout homme portant sur soi un fusil ne fait point de provisions quand il entreprend un voyage, car les habitants sont obligés de nourrir les guerriers. Cette obligation est très onéreuse ; les soldats prennent tout ce qu'il leur plait en disant pour se justifier : « Je marche toujours, mes pieds sont abîmés par les pierres, ma vie est consacrée à la guerre, c'est à dire au roi ».

50.

ሞት ፡ በአቤል ፡ ተዝካር ፡ በሮቤል ፡፡

mot baabēl, tazkär berobēl.

“ La mort *a été destinée aux hommes* depuis Abel, et le Tazkār *a été celébré* depuis Robēl (Ruben, fils de Jacob) „.

On ne doit pas se chagriner trop d'un malheur survenu ; chacun doit penser que l'on a toujours été sujet au désastre.

ተዝካር *tazkār* (mémoire, souvenir, de ዘከረ *zakara* Heb. זכר, Ar. ذكر, se souvenir, se rappeler) est l'anniversaire de la mort, fête que les Abyssins célèbrent pour obtenir le pardon des péchés d'un mort.

Digitized by Google

51.

ጅብ ፡ ካለፈ ፡ ውሻ ፡ ጮኸ ።

ǧĭb kállafa wŭšá čok^h^a.

" Après que l'hyène est passée, le chien aboie ".

Il faut prévoir les conséquences de ce qu'on fait et non pas se lamenter inutilement après avoir commis une bévue [1].

ጅብ *ǧĭb* (Ar. ضبع) hyène; **አለፈ** *allafa* (G. **ኀለፈ** *ḫalafa*, Heb. חלף, Ar. خلف) passer, dépasser; **ጮኸ** *čok^h^a* (G. **ጸውዐ** *ṣawe^c^a*, Heb. צוח, Ar. صاح) crier, hurler, aboyer.

52.

የሚያድግ ፡ ልጅ ፡ አይጥላህ ፡ የሚሞት ፡ ሽማግሌ ፡ አይርገምህ ።

yamiyăděg lĭǧ ayiṭlāh, yamimot šemāgelē ayirgameh.

" *Il ne faut pas offenser* l'enfant qui va grandir *afin que devenu grand* il n'ait de ressentiment contre toi, ni le vieillard qui va mourir *afin* qu'il ne te maudisse pas " [2].

---

[1] Cfr. Guidi, ibid., deuxième partie, n. 106.

[2] Cfr. Guidi, ibid., première partie, prov. n. 117.

Digitized by Google

ጠላ *ṭallā* (G. ጸልአ *ṣalea*) haïr, quereller, avoir de ressentiment contre quelqu'un; ረገመ *raggama* (Heb. רגם, Ar. رجم [lapider]) maudire, abhorrer, exécrer.

53.

ሞት ፡ ላይቀርለት ፡ ምክንያቱ ፡ በይሁዳ ፡ ሆነበት ፡፡

mot lāyqarelat, mekenyātu bayehud honabat.

" Quand même la mort *de Christ* eut été inévitable, Judas n'en serait pas moins la cause ".

Cette sentence s'emploie envers les personnes qui cherchent à se disculper de leurs fautes on des dégâts commis, disant que c'était fatal.

ቀረ *qarra* manquer, rester, être laissé, n'être pas lieu; ምክንያት *mekenyāt* cause, motif, sub. dérivé du verbe pass. ተመካኘ *tamakāña* être donné pour cause.

54.

ሞት ፡ ቢዘገይ ፡ የቀረ ፡ ይመስላል ፡፡

mot bizagay, yaqarra yimaslál.

" Quand la mort est en retard on pense qu'elle n'aura plus lieu ".

Ce proverbe est employé pour indiquer que celui

Digitized by Google

qui a commis une mauvaise action sera puni, même si la punition se fait longtemps attendre.

55.

አስቀድሞ ፡ ማመስገን ፡ ለሐሜት ፡ ይቸግራል ።

asqadmo māmasgan laḥamēt yičaggerāl.

“ Il est difficile *de faire* des diffamations *contre quelqu'un* quand on l'a loué auparavant „.

Il est difficile de dire du mal de quelqu'un après l'avoir vanté.

56.

በሁለት ፡ በትር ፡ አይማቱ ፡ በሁለት ፡ ዳኛ ፡ አይማጉቱ ።

bahulat bátter aymāttu, bahhlat dāñā aymmaguatu.

“ Ne battez pas avec deux verges et ne disputez pas devant deux juges „.

Il est inutile de compliquer les affaires.

ሁለት *hulat* (G. **ክልኤቱ** *keleētu*) deux; **ዳኛ** *dāñā* (G. **ዲያኒ** *dayāni*, Heb. דַּיָּן) juge, magistrat, arbitre; **መጉት** *maguata* disputer devant un juge, plaider.

Digitized by Google

57.

ባርያ ፡ አጋዥን ፡ አይወድም ።

bāryā agāžún aywåddem.

“ L'esclave n'aime pas son compagnon de sort „.

አገዘ *agaza* assister, aider, soutenir; **ወደደ** *waddada* (Ar. وَدَّ) aimer, chérir.

58.

ከጥንት ፡ እስከጥንት ።

kaṭent eskāṭent.

“ Depuis l'origine jusqu'à l'os „.

Dans une contestation de terrain l'intéressé prononce ceci pour indiquer que ce domaine lui appartient en héritage.

ጥንት *ṭent* principe, origine, antiquité; **ከ** *ka* — depuis l'origine. **አጥንት** *aṭent* (G. **ዐጽም** *ʿaṣem*, Heb. עֶצֶם, Ar. عظم) os, **እስከ** *eska* — jusqu'à l'os.

59.

ሰብ ፡ ወጣኒ ፡ እግዚአብሔር ፡ ፈጻሚ ።

sab waṭā́ni, egziabeḥēr faṣā́mi.

“ L'homme commence et Dieu achève „.

L'homme propose et Dieu dispose.

Digitized by Google

60.

ማቅ ፡ ይሞቃል ፡ ሻሽ ፡ ይደምቃል ፡
የሚበጀውን ፡ ባለ ፡ ቤት ፡ ያውቃል ፡፡

māq yimoqāl, šāš yidamqāl — yammibağawen bāla bēt yāwqāl.

“ La laine réchauffe, la mousseline embellit; celui qui les porte sait laquelle lui est préférable „.

Chacun sait ce que lui convient le mieux.

61.

ዙሮ ፡ ዙሮ ፡ ወዶ ፡ ቤት ፡ ኑሮ ፡ ኑሮ ፡ ወዶ ፡ መሬት ፡፡

zuro zuro wada bēt, nuro nuro wada marēt.

“ On voyage, on voyage *on finit par retourner* chez soi; on vit, on vit *on finit par retourner* à la terre „[1].

62.

ከሴት ፡ ነገር ፡ ከበቅሎ ፡ መደምበር ፡፡

kassét nagár, kabaquelo· madambar.

“ La jaserie est aussi *habituelle* chez les femmes que la frayeur chez les mulets „.

---

[1] Cfr. Guidi, ibid., première partie, prov. n. 50.

Digitized by Google

63.

ጮሌ ፡ ሲያረጅ ፡ መጋጃ ፡ ይሆናል ።

ç̣ollē siyyăraǧ magăǧă yihonál.

“ Quand le poulain devient vieux on l'emploie à porter les bagages „.

አረጀ *araǧa* (G. አረገ *araǧa*) vieillir, devenir vieux; መጋጃ *maǧăǧă* cheval de charge.

64.

ሽበት ፡ እኖር ፡ ብየ ፡ መጥቻለሁ ፡ አለ ።

šebat enór beya maṭečāllahu ala.

“ Le cheveu gris dit: Je suis venu pour rester „.

Il n'y a pas de remède contre le vieillesse.

65.

በዘጠና ፡ የለም ፡ ጤና ።

bazaṭanā yallam ṭēnā.

“ A 90 *ans* on n'a point de santé „.

Digitized by Google

66.

ያባያ ፡ ወንድሙ ፡ ይታረሳል ፡ እንጅ ፡ አይታረድም ፡፡

yâbāyā wåndemu yittārassāl enǧ, aytārradem.

“ Si le frère d'un boeuf réfractaire au joug laboure, on ne le tuera pas „.

Personne ne subit le châtiment de ses prochains.

67.

ንጉሥ ፡ ከሞቱ ፡ በማን ፡ ይማጐቱ ፡፡

negûç kamotu bamān yimmāgguatu.

“ Quand le roi meurt devant qui plaidera-t-on, (*demandera-t-on justice*) „.

En Abyssinie, comme partout en Orient, après la mort d'un roi, le pays est exposé à l'anarchie et à la misère à cause des troubles et des combats qu'y produisent les prétendants et leurs partisans en se disputant autour du trône; on doit donc prier pour la vie du roi, car sa mort est la ruine du pays.

68.

ምንም ፡ ብታውቅ ፡ ከዳኛ ፡ ጋራ ፡ አትማጐት ፡፡

menem bettāweq kadāñā gārā atmmāguat.

Digitized by Google

“ Même si tu sais tout (*que tu as raison*) ne te dispute pas avec le juge *s'il te donne tort* „.

On ne raisonne pas avec la loi.

69.

የወደቀን ፡ አንሳ ፡ የሞተን ፡ አትርሳ ።

yawaddaqan ansā yamotan atersā.

“ Relève celui qui est tombé et n'oublie pas celui qui est mort „.

70.

ምን ፡ ብወድህ ፡ ከወንድሜ ፡ ግምባር ፡ ደም ፡ አልይብህ ።

men bewaddeh kawåndemē gembār dam aleyebeh.

“ Quoique je t'aime je ne veux pas te voir faisant saigner le front de mon frère (*lui faire du mal*) „.

Les parents seront toujours plus chers à l'homme que ses meilleurs amis.

71.

ላም ፡ ነጅዋን ፡ እንጅ ፡ ጌታዋን ፡ አታውቅም ።

lām naǧewān enǧ, gētāwān attāwqem.

Digitized by Google

“ Le vache connaît son berger mais pas son propriétaire „.

72.

አንገት ፡ ለምን ፡ ተሰራ ፡ አዙሮ ፡ ለማየት ።

angat lamen tassarrā, azuró lamā́yat.

“ Le cou à quoi sert-il? A regarder en arrière „.

Quand l'homme devient riche il doit regarder en arrière et se rappeler qu'il était autrefois pauvre.

73.

ጥኑ ፡ ወዳጅ ፡ ጥኑ ፡ ጠላት ፡ ይሆናል ።

tenú wadā́ǧ ṭenú ṭalā́t yihonā́l.

“ Un ami puissant devient un ennemi puissant „.

74.

አደራ ፡ ጥብቅ ፡ ሰማይ ፡ ሩቅ ።

adarā ṭebq, samāy ruq.

“ Le dépôt est sacré comme le ciel est eloigné (*ou ne peut pas y toucher*) „.

Un dépôt doit être bien gardé [1].

---

[1] V. Praetorius, ibid. (vol. XLII, p. 64, prov. n. 53).

Digitized by Google

75.

አደራ ፡ ቢልዋቸው ፡ ይብሳሉ ፡ እርሳቸው ።

adarā bilwāčaw yibsāllu ersāčaw.

“ En leur confiant un dépôt, empirent ils *son sort!* „.

Le dépositaire d'un objet doit le préserver de tout dommage.

76.

ሕማሙን ፡ የሸሸገ ፡ መዳኒት ፡ የለውም ።

ḥemāmun yašašaga madānit yallawm.

“ Pour qui cache sa maladie il n'y a pas de médicaments „.

77.

አብ ፡ ሲነካ ፡ ወልድ ፡ ይነካ ።

ab sinakā wåld yinakā.

“ Qui touche au père touche au fils „.

En matière de religion chrétienne: Le Père et le Fils étant un, qui renie l'un, renie l'autre.

Digitized by Google

78.

የቀድሞ ፡ አርበኛ ፡ የቅምጥ ፡ ይዋጋል ።

'yaqadmo arbañā yaqemeṭ yiwwāgāl.

" Jadis les guerriers combattaient en restant assis ".

Les Abyssins, comme beaucoup de peuples, aiment à exalter la force et le courage de leurs ancêtres.

79.

ያልታጣ ፡ ገብያ ፡ ጓያ ፡ ሽመታ ።

yāltāṭṭā gabyā guāyā šamatā.

" Quand *les autres aliments* ne manquent pas au marché *pourquoi* acheter des pois chiches? ".

Quand on peut arriver à une chose par des moyens légaux, pourquoi faire des actions illégales?

80.

ከተመቱ ፡ ማንጠርጠር ፡ ጅብ ፡ ከወሰደ ፡ አጥር ፡ ማጠር ።

katamattu mānṭarṭar, ǧib kawassada aṭer māṭar.

" *Doit-on* se facher après avoir été battu?

Digitized by Google

Fait-on une haie après que l'hyène a emporté *les bestiaux*? „. Cfr. ci-haut n. 51.

81.

ሚዳቋ ፡ ዘላ ፡ ዘላ ፡ ከምድር ፡፡

midāquā zallā zallā kameder.

“ L'antilope saute, saute, mais *retombe toujours* à terre „.

Chacun conserve sa nature première.

82.

ከበቱ ፡ በፊት ፡ የሚናገር ፡ አፉ ፡ ለምጣም ፡ ይሆናል ፡፡

kābbātu bafit yamminnāgar, afu lamṭām yihonál.

“ Celui qui discute devant son père, sa bouche deviendra lépreuse „.

Il ne faut pas désobéir aux ordres de son père.

83.

ያየሁ ፡ ላውራ ፡ ቢል ፡ የሰማሁ ፡ ላውራ ፡፡

yāyahu lāwerā bil, yassamāhu lāwerā.

Digitized by Google

“ *Quand arrive celui qui dit*: ‘ Je viens donner des nouvelles de ce que j'ai vu ’, *celui qui dit:* ‘ Je viens donner des nouvelles de ce que j'ai entendu ’ *ne sert plus à rien* „.

Un témoin oculaire vaut mieux que celui qui a uniquement entendu parler du fait.

84.

አጉሊንጥ ፡ ባልንጀራ ፡ እንብላ ፡ ሲሉ ፡ እንራ ።

aguelinṭ bālenǧarā enbelā silú enrā.

“ Quand le voisin lui dit: ‘ Allons manger ’ celui qui aime à discuter répond: ‘ Allons pisser ’ „.

Le querelleur trouve toujours un prétexte pour contrarier [1].

85.

ምን ፡ በእግሩ ፡ ኢየመጣ ፡ በእጁ ፡ እንዳይመጣ ።

men baegru iyamaṭṭā, baeǧu endāyemaṭṭā.

“ Pourquoi vient-il à pied et non pas sur ses mains „.

Pourquoi venir à pied et pas la main chargée de

[1] Cfr. Guidi, ibid., deuxième partie, prov. n. 58.

Digitized by Google

présents? Ceci est une formule que les chefs et les juges abyssins emploient à l'égard des paysans pour leur faire comprendre qu'il faut apporter des cadeaux.

86.

ስለ ፡ ከሰሱ ፡ አይፈወሱ ፡፡

sela kassassu ayffawwassu.

" On ne se guérit (*se justifie*) pas seulement en accusant ".

Il ne suffit pour se disculper de dire des paroles ou d'attribuer la faute à autrui; il faut fournir des preuves authentiques.

87.

ያህያ ፡ ሥጋ ፡ ካልጋ ፡ ቢሉት ፡ ከምድር ፡፡

yāhyā çegā kālgā bilut, kameder.

" La chair d'un âne, même si on la met sur le lit, *tombe* à terre ".

Comme la viande de l'âne n'est point mangée, il n'est pas nécessaire de la bien préparer, car elle est répugnante par sa nature même. Cela signifie que les hommes qui ne méritent pas des égards doivent être laissés de côté [1].

---

[1] Cfr. Guidi, ibid., première partie, prov. n. 114; voir Praetorius, ibid. (vol. XXXIX, p. 323, prov. n. 24).

Digitized by Google

88.

ፊት ፡ የሚናገረውን ፡ ሰው ፡ ይጠላል ፡
ፊት ፡ የበሰለውን ፡ ወፍ ፡ ይበላል ፡፡

fît yammināggarawen saw yiṭalāl, — fît yabassalawen wâf yibalāl.

“ L'homme s'oppose à la première proposition *faite dans une assemblée*; l'oiseau mange le fruit qui mûrit le premier „.

On doit bien réfléchir avant de parler [1].

89.

አንበሳ ፡ ምን ፡ ይበላል ፡ ተበድሮ ፡
ማን ፡ ይከፍላል ፡ ማን ፡ ተናግሮ ፡፡

anbassâ men yibalâl, tabadró — mān yikaflâl, mān tanāgro.

Demande. “ Le lion que mange-t-il?
Réponse. Ce qu'il prend (*emporte*).
D. Mais qui le paiera?
R. Et qui le lui reclamera? „

Il n'est pas bon de réclamer une chose de quelqu'un plus fort que soi.

---

[1] Cfr. Guidi, ibid., première partie, prov. n. 29.

Digitized by Google

90.

በግ ፡ ባልበላሽ ፡ ትበዪኝ ፡ አለ ፡ ጅብ ።

bag, bālbalāš tebayiñ, ala ǧĭb.

“ Oh agneau! si je ne te mange pas, tu me mangeras, dit l'hyène „.

La raison du plus fort est toujours la meilleure.

91.

ባስተጋባ ፡ ከባሕር ፡ ሆዴ ፡ ገባ ።

bāstagābā, kabāḥer hodē gabā.

“ A force de scruter *une chose* elle entre dans la source (*au plus profond*) de mon coeur „.

92.

ምከረው ፡ ምከረው ፡ እንቢ ፡ ሲል ፡ መከራ ፡ ይምከ ረው ።

mekaraw mekaraw, enbi sil, makarâ yimkaraw.

“ Conseille-le bien; s'il ne suit pas *tes conseils* l'épreuve le conseillera „.

93.

ሰው ፡ አይወድም ፡ በደል ፡ በሬ ፡ አይወድም ፡ ገደል ።

saw aywåddem badal, barē aywåddem gadal.

Digitized by Google

“ L'homme n'aime pas la méchanceté; le bétail n'aime pas le précipice „.

94.

አንዱ ፡ ቢናገር ፡ ሁሉ ፡ ይሰማል ፡
ሁሉ ፡ ቢናገሩ ፡ ማን ፡ ይሰማል ፡፡

andú binnā́gar hullú yissamā́l — hullú binnāgaru mān yissamā́l.

“ Quand un seul parle, tous entendent; mais si tous parlent *à la fois*, qui entend? (*personne n'entend*) „.

95.

ለዓይንና ፡ ለወዳጅ ፡ ጥቂት ፡ ይበቃል ፡፡
laʿāyenennā lawadāǧ ṭeqit yibaqāl.

“ L'oeil et l'ami, la moindre chose suffit *à les blesser* „.

L'amitié est une chose aussi délicate que la vue, et il faut prendre le même soin à ne pas blesser un ami que de préserver ses yeux.

96.

ላለፈው ፡ አይጠጠቱም ፡ ለሚመጣው ፡ አይበለጡም ፡፡
lāllafaw ayṭṭaṭatum, lammimaṭāw aybbalaṭum.

Digitized by Google

“ Ne vous repentez pas des faits passés *mais faites attention* de ne pas être emportés dans l'avenir „. Cf. ci-haut n. 51 et 80.

97.

ራስ ፡ ተከናንበ ፡ ሙርጥ ፡ ገልበ ።

rās takanānbo, murṭ galebo.

“ Quand on couvre la tête on découvre le derrière „.

Les Abyssins portent comme vêtement une tunique dont la mise nécessite une certaine habileté; ce proverbe fait allusion au menteur maladroit qui, à force de vouloir cacher son mensonge se laisse facilement deviner.

ራስ *rās* (G. **ርእስ** *rees*, Heb. ראש, Ar. راس) tête; **ተከናነበ** *takanānnaba* se couvrir la tête avec un vêtement.

98.

በሰም ፡ የተጣበቀ ፡ ጥርስ ፡ ቢስቁበት ፡ አይደምቅ ፡ ቢበሉበት ፡ አያደቅ ።

bassam yataṭābaqa ṭers, bissequbat ayddamq, bibalubat ayādaq.

“ La dent collée avec de la cire n'est pas

Digitized by Google

belle *à voir* quand on rit, et quand on mange elle ne broie pas bien „.

ሰም *sam* (G. ሠምዕ *çameʿe*, Ar. شمع) cire; ሳቀ *sāqa* (G. ሠሐቀ *çaḥaqa*, Heb. שחק, Ar. ضحق) rire; ደቀቀ *daqaqa*, Heb. דקק, Ar. دقّ) être mince, fin.

99.

የነብርን ፡ ጅራት ፡ አይዙም ፡ ፡ ከያዙም ፡ ወድያ ፡ አይ ለቁም ።

yanaberen ǧerāt ayzúm, kayāzum wadyā aylaqqum.

“ Ne tenez pas la queue du léopard, mais si vous la tenez ne la lâchez plus „.

Il ne faut pas s'engager inconsidérément dans une affaire aventureuse, mais une fois qu'on s'y est engagé, il faut y persévérer [1].

100.

በሰለ ፡ እንብላ ፡ ደረሰ ፡ እንዝራ ።

bassala enbelā, darrassa enzerā.

“ Mangeons *quand les mets* sont cuits; semons *quand le temps* est venu „.

Chaque chose a son temps.

---

[1] Cfr. Guidi ibid., deuxième partie, prov. n. 130.

Digitized by Google

101.

ከሰጭ ፡ አስሰጭ ።

kassaču assaču.

“ Celui qui invite à donner *a plus de mérite* que celui qui donne „.

Ceux qui poussent les gens à faire le bien ont plus de mérite encore que ceux qui le pratiquent.

102.

ይህን ፡ የለመደ ፡ ፈረሰኛ ፡ ዛብም ፡ አይጨብጥ ፡ ር ካብም ፡ አይረግጥ ።

yihen yalammada farassañña, zābem ayčabeṭ rekābem ayrageṭ.

“ Le bon cavalier ne s'accroche pas à la bride et n'appuie pas sur l'étrier „.

L'homme habile est leste dans ses mouvements.

ለመደ *lammada* (Heb. למד) s'habituer, se rendre familier, étudier ; **ጨበጠ** *čabbaṭa* (Ar. ضبط et ضبث) saisir, empoigner, serrer ; **ረገጠ** *ragaṭa*, (Ar. ركض) fouler aux pieds, ruer, saillir.

103.

አህያውን ፡ ቢፈሩ ፡ መደላድሉን ።

ahyāwen bifaru madalādlun.

Digitized by Google

“ Quand on craint *de blesser* l'âne, *on le frappe* sur la housse „.

Quand on craint d'agir directement, on a recours à des moyens indirects.

ፈራ *farra* (G. ፈርሀ *fareha*) craindre; መደላድል *madalādel* housse, sub. de ደለደለ *daladala* aplanir, faire un pont, paver.

104.

ጋሻና ፡ ግምባር ፡ አይሸሽግም ፡፡

gāšānnā gembār ayššašagem.

“ Le bouclier et le front ne se cachent pas „.

On ne dissimule pas les défauts apparents.

105.

ገላጋይ ፡ አጥቼ ፡ ግልገሌን ፡ በላኋት ፡፡

galāgay aṭeča, gelgalēn balāḫuat.

“ Comme le conciliateur me manquait, j'ai mangé mon agneau „.

Ceci s'applique aux personnes qui gaspillent leur argent sans tenir compte de l'avenir; on les compare à quelqu'un qui tue son agneau pour satisfaire ses besoins momentanés.

Digitized by Google

106.

ቧልታና ፡ ቅዘን ፡ ቤት ፡ ይፈታል ፡፡

buāltānnā qezan bēt yifatāl.

“ La plaisanterie et la diarrhée désunissent *les gens de la* maison „.

107.

ያመኑት ፡ ፈረስ ፡ ጣለ ፡ በደንዶስ ፡፡

yāmanut faras ṭāla badandas.

“ Le cheval *qu'on croit* fidèle rejette *le cavalier* sur la nuque „.

On ne peut se fier à personne [1].

አመነ *amana* (G. አምነ *amena*, Ar. امن) croire; ጣለ *ṭāla* (G. ጠሐለ *ṭaḥala*, Ar. تلّ) jeter, rejeter, repousser.

108.

ጉበዝ ፡ ፊት ፡ ሰማይ ፡ ሰማይ ፡ ያያል ፡
ኋላ ፡ ምድር ፡ ምድር ፡ ያያል ፡፡

guâbaz fit samāy samāy yāyāl — ḫuālā meder meder yāyāl.

---

[1] Cfr. Guidi, ibid., deuxième partie, prov. n. 114.

Digitized by Google

“ Le jeune homme voit d'abord le ciel, le ciel, mais après il voit la terre, la terre „.

La jeunesse à beaucoup d'illusions éphémères.

109.

ዓይን ፡ ሕማም ፡ ክሱት ፡ ነው ፡
ሆድ ፡ ሕማም ፡ ልግም ፡ ነው ፡ ።

ʿayn ḥemām kessut naw — hod ḥemām legem naw.

“ Le mal des yeux est visible; le mal du cœur est caché „.

Il ne faut pas se fier aux apparences.

110.

ከዕውር ፡ ቤት ፡ አንድ ፡ ዓይና ፡ ብርቱ ፡ ።

kaʿewír bēt and ʿāynā bertu.

“ Dans la maison d'un aveugle la borgne est fort „.

Rappelle notre prov.: Dans le royaume des aveugles le borgne est roi.

111.

እጅን ፡ በጅ ፡ ቁረጥሁት ፡ ።

eǧēn baǧē quarraṭhut.

Digitized by Google

“ J'ai coupé ma main par ma main „.

L'homme succombe par ses fautes.

112.

እኔ ፡ ከሞትሁ ፡ ሰርዶ ፡ አይብቀል ፡ አለች ፡ አህያ ።

enē kamothu sardo ayibqal alač ahya.

“ Après ma mort que le *sardo* ne pousse plus, dit l'âne „.

Après nous le déluge.

ሰርዶ *sardo* est une sorte de graminée.

113.

ጋን ፡ ቢለቀለቅ ፡ ማድጋን ፡ ይሞላል ።

gān billaqalaq mādgān yimo'āl.

“ L'eau *qu'on prend* pour rincer une jarre *suffit* à remplir une cruche „.

Les miettes qui tombent de la table du riche, suffisent pour nourrir le pauvre.

114.

ሌባውን ፡ ሌባ ፡ ቢሰርቀው ፡ እንዴት ፡ ይደንቀው ።

lēbbāwen lēbbā bissarqaw endēt yidanqaw.

Digitized by Google

“ Quelle chose étrange que le voleur vole chez un voleur! „.

Réponse d'un homme fin à quelqu'un qui veut le tromper [1].

115.

ድኃን ፡ በየው ፡ ዓይኔን ፡ አመመኝ ፡፡

deḫān bāyaw ʿāynén ammamañ.

“ Quand je vois un pauvre, l'œil me fait mal „.

Ce dicton fait allusion au riche égoïste.

116.

ከሰው ፡ ወድያ ፡ መካሪ ፡ ከእግዚአብሔር ፡ ወድያ ፡ ፈጣሪ ፡፡

kassaw wadyā makāri, kaegziabeḥēr wadyā faṭāri.

“ Il n'y a pas d'autre conseiller que l'homme et de Créateur que Dieu „. Cf. ci-haut n. 4.

117.

ድኃ ፡ በህልሙ ፡ ቅቤ ፡ ባይጠጣ ፡ ንጣቱ ፡ በገደለው ፡፡

deḫā bahelmu qebē bāyṭaṭā neṭātu bagaddalaw.

---

[1] Cfr. G u i d i, ibid., deuxième partie, prov. n. 6.

Digitized by Google

“ Si en rêve le pauvre n'enduisait pas *sa tête* de beurre, la blancheur le tuerait „.

Les Abyssins pour se préserver de l'ardeur du soleil, enduisent leur tête d'une couche de beurre. Ils prétendent que cet emploi empêche la chaleur de blanchir leur peau par la sécheresse. C'est-à-dire: Le pauvre qui n'a pas le moyen de se beurrer la tête, se console néanmoins en rêve de s'en être rafraîchi; ce proverbe signifie que l'espérance aide l'homme à aimer la vie et lui allège le poids de l'infortune.

118.

ብርቅና ፡ ድንቅ ፡ አለ ፡ ሳምንት ፡ አይደንቅ ፡፡

berqennā denq ala sāment aydanq.

“ Le merveilleux et l'étonnant ne surprennent pas plus *longtemps* qu'une semaine „.

119.

የሆድ ፡ ብልሀት ፡ የጋን ፡ መብራት ፡፡

yahod belhát yagān mabrāt.

“ La sagesse *enfermée* dans le cœur *est comme* la lumière dans une cruche „.

Digitized by Google

120.

ከባለ ፡ ቤት ፡ የዋለ ፡ ዕንቍላል ፡ አይሰበርም ።

kabāla bēt yawāla ʿenquelāl ayssábarem.

“ L'oeuf qui reste chez son maître ne se brise pas „.

Personne ne prend autant de soin d'une chose que celui à qui elle appartient.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google